

puis quelques mois seulement ! Si elle n'avait pas son vieil oncle à soigner et à gagner sa vie, je crois qu'elle passerait ses jours à prier sur la tombe de cette pauvre mère. Puisse la divine providence la récompenser un jour de tant de vertus !

De cet instant, ce père avait fixé son choix pour son fils ; car il s'était dit : une jeune personne aussi bien qualifiée fera certainement le bonheur de mon enfant.

Après la réponse de son fils, il lui raconta tout ce que nous venons d'entendre, et ajouta : crois-tu, mon fils, qu'une personne qui se dévoue ainsi au service d'un vieil oncle infirme, pourras-tu te rendre heureux ? Oui, dit le fils, et cette jeune personne, je l'ai aussi moi remarquée, mais je n'aurais pas osé la demander en mariage, tant je me trouve indigne d'une créature si parfaite, mais si vous croyez qu'elle veuille accepter ma main et mon héritage, j'en bénirai le Seigneur et je me croirai au comble du bonheur.

Un mois après, ces deux jeunes gens étaient agenouillés à la table des anges, recevaient la sainte communion et la bénédiction nuptiale, avec la piété la plus exemplaire.

Il y a aujourd'hui, environ huit à dix ans que Dieu a béni leur mariage. Depuis ce temps, ils se consacrent au soin des pauvres, à l'instruction des ignorants et goûtent le bonheur à longs traits.

(A continuer)

GRACES DU CŒUR DE JESUS.

Comme le mois de juin est consacré au Très-Saint Cœur de Jésus, nous allons interrompre la suite de nos articles sur la mère Marie de l'incarnation, pour ne donner que des faits qui, tous, tendent à inspirer la plus grande confiance dans ce Sacré Cœur.